

# Le Passe-Plat

## Aida

opéra en quatre actes de Giuseppe Verdi

mise en scène Robert Bouvier avec le chœur Lyrica

**Durée: 3h10 avec un entracte**  
après la scène du triomphe de l'Acte II

### Recette maison

**D**epuis plusieurs années, avec le chœur Lyrica, Facundo Agudin et Rubén Amoretti, nous montons au Passage des opéras célèbres (*Don Carlo*, *Tosca*, *Mefistofele* ou *Faust*) que nous avons présentés en Suisse mais aussi en Espagne et en France. Grâce à une coproduction avec l'Italie et l'Espagne, nous avons pu cette saison aborder *Aida* qui, à notre connaissance, n'a jamais été présenté dans notre canton. Un pari fou puisque le spectacle rassemble une dizaine de solistes, près d'une soixantaine de musiciens, une centaine de choristes, danseurs, figurants, et une vingtaine de collaborateurs artistiques et techniques. De nombreux Neuchâtelois se retrouvent dans la distribution aux côtés de chanteurs d'Italie, d'Espagne mais aussi du Mexique et de Russie. Après trois semaines de répétitions ici, nous nous réjouissons de partager avec vous ces airs si poignants.

Robert Bouvier | directeur

### Mise en bouche

**G**iuseppe Verdi naît en 1813 près de Parme, en Italie. D'origine modeste, mais pas autant qu'il s'est plu à le prétendre, il fait ses premiers pas en musique auprès de l'organiste du village. Talentueux, il part pour Milan où ses contacts lui permettent de faire produire son premier opéra en 1839, *Oberto*. Le succès est tel qu'il obtient un contrat pour trois autres opéras, dont *Nabucco* (1842) qui triomphe à la Scala. Entre 1851 et 1853, Verdi crée sa «trilogie populaire», avec les trois chefs-d'œuvre *Rigoletto*, *Le trouvère* et *La traviata*, qui confortent encore sa popularité. Après plusieurs années passées à Paris, il s'essaye au grand opéra avec *Les vêpres siciliennes* en 1855. Suivront six autres opéras, dont *Aida*, créé en 1871. Dans ses dernières années, il signe deux grandes œuvres, *Otello* (1887) et *Falstaff* (1893), avant de s'éteindre à Milan en 1901. De son vivant comme à titre posthume, la notoriété de Verdi dans le monde lyrique reste inégalée.

### avec

Brigitte Hool (*Aïda*, 27-30 sept)  
Gabrielle Mouhlen (*Aïda*, 29 sept)  
Rafael Álvarez (*Radamès*)  
Maria Ermolaeva (*Amneris*)  
Andrea Zese (*Amonasro*)  
Rubén Amoretti (*Ramphis*)  
Sylvain Muster (*Le roi d'Égypte*)  
Lili Pereiro Dueñas  
(*La grande prêtresse*)  
Philippe Jacquiard (*Un messenger*)

### équipe de création

livret Antonio Ghislanzoni  
mise en scène Robert Bouvier  
assistantat Alfonso de Filippis  
chorégraphies Mehdi Berdai  
danseurs Mehdi Berdai,  
Laurence Fischer, Célia Gasser,  
Anna Micio, Cinzia Nori,  
Lucille Rebetez  
scénographie Corrado Ribero,  
Roberto Punzi – AMC Cuneo  
costumes Sara Ferreira Perez,  
Catherine Piguët, Monica Punzi  
maquillages Fabien Camponovo  
lumières Gianfranco Ferrari  
régie générale Angel Pazos

Orchestre Musique des Lumières  
direction musicale Facundo  
Agudin

assistantat Mariana Rosas,  
Gian Piero Luque

Chœur Lyrica de Neuchâtel  
Chœur Universitaire de Neuchâtel  
renforts Coro Lirico Enzo Sordello  
di Cuneo, Coro Lirico Amici del  
Piemonte di Torino

préparation des chœurs  
Pierre-Fabien Roubaty  
Sylvain Muster

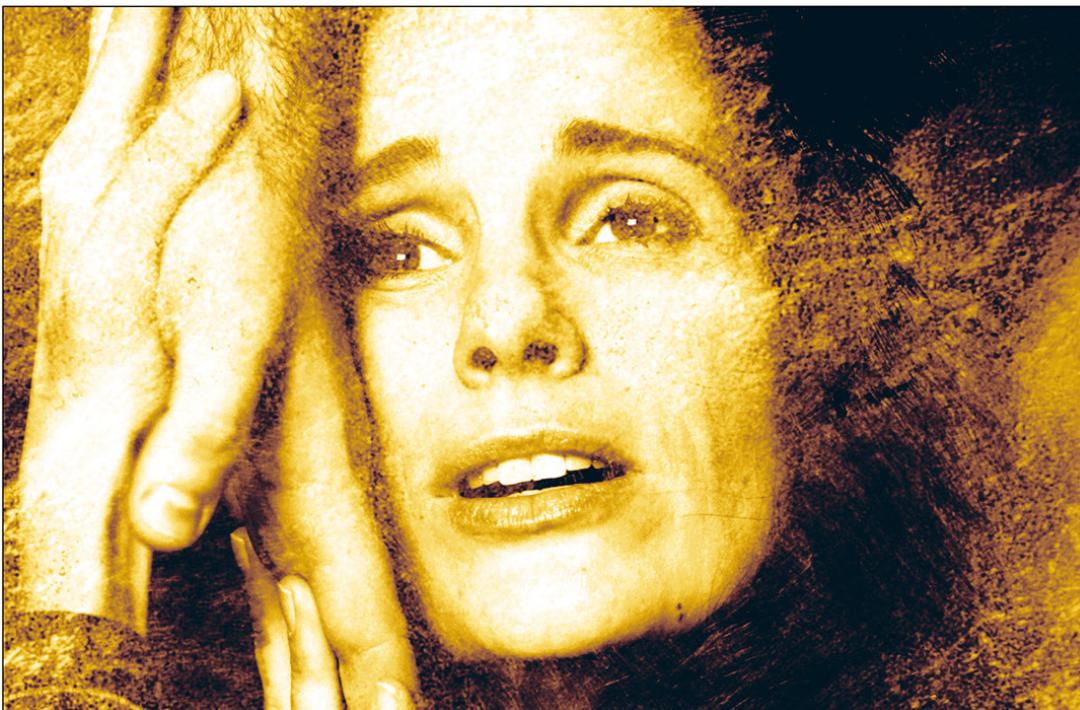
production  
Lyrica Opera, Neuchâtel  
Amici per la Musica, Cuneo  
Asociación Lírica Luis Mariano, Irun

### soutien

Loterie Romande  
Fondation Sandoz  
Göhner Stiftung  
Ville de Neuchâtel

création au Passage  
avec le soutien de la

Ville de  
**Neuchâtel**



## Plat principal

livret

**ACTE I** Palais royal de Memphis, dans une Egypte en guerre contre l'Éthiopie. Le Capitaine Radamès apprend par le grand prêtre Ramphis que le nom du nouveau chef de l'armée va être dévoilé. Radamès espère être choisi afin de vaincre l'ennemi et obtenir en récompense la main de la femme qu'il aime en secret, Aïda, l'esclave éthiopienne de la fille du Pharaon, Amnérís, elle-même éprise de Radamès...

**ACTE II** Amnérís attend le retour de Radamès, vainqueur des Ethiopiens. Elle piège alors Aïda pour la forcer à dévoiler ses sentiments. Au loin, les trompettes annoncent le retour des soldats. Radamès arrive enfin, acclamé par le peuple et salué par le Roi, qui s'engage à exaucer ses désirs. Demandant la libération des esclaves et des prisonniers, Radamès ignore qu'Amonasro, roi des Ethiopiens et père d'Aïda, s'est caché parmi ces derniers...

**ACTE III** Accompagnée par Ramphis, Amnérís vient prier au temple d'Isis afin d'obtenir la protection divine sur son mariage à venir. Une fois les deux personnages entrés dans le temple, apparaît Aïda qui vient retrouver Radamès. En l'attendant, elle pleure son pays natal mais est interrompue par Amonasro, qui était caché. Celui-ci enjoint sa fille à faire parler Radamès afin qu'il dévoile la route qu'empruntera l'armée égyptienne face aux troupes éthiopiennes qui ont repris les armes...

**ACTE IV** Dans le palais royal de Memphis, Amnérís offre son aide à Radamès en échange de sa promesse de ne jamais revoir Aïda. Face à son refus, Amnérís le livre aux prêtres afin qu'il soit jugé. Condamné à mort pour trahison, Radamès est enfermé vivant dans une crypte...

## Dessert

g e n è s e

L'opéra *Aïda* fut commandé à Verdi par le khédivé égyptien Ismaïl Pacha pour les fêtes d'inauguration du canal de Suez. La demande initiale se serait toutefois limitée à une marche ou un hymne mais Verdi aurait refusé, expliquant qu'il n'écrivait pas de «musique de circonstance». L'idée d'un opéra se déroulant dans l'Égypte antique aurait été suggérée au khédivé par l'égyptologue français Auguste Mariette, qui suivit ensuite de près le travail de mise en scène afin que le spectacle soit conforme aux connaissances archéologiques et historiques de l'époque. Prévue pour janvier 1871 dans le nouvel opéra du Caire, la première d'*Aïda* fut retardée jusqu'au 24 décembre en raison du siège

de Paris, où Mariette se trouvait bloqué avec les décors et les costumes. Si cette représentation rencontra un immense succès, Verdi refusa d'y assister, rejetant la mise à l'écart du public égyptien remplacé dans la salle par une petite aristocratie composée de dignitaires invités, de politiciens et de critiques. Jusqu'à sa mort, le compositeur considéra que la véritable création d'*Aïda* eu lieu lors de sa première européenne à La Scala de Milan le 8 février 1872. Succès artistique, critique et commercial, mondialement connu pour sa «Marche triomphale» mille fois reprise ou détournée, *Aïda* reste l'une des œuvres phare du compositeur.

## Prochainement

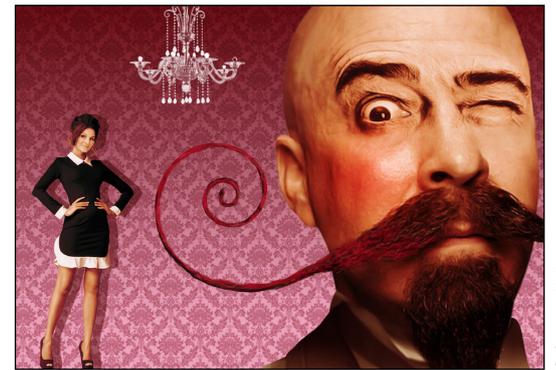
opéra de chambre (dès 7 ans)

## La serva padrona

d'après l'opéra de **Giovanni Battista Pergolesi**  
ensemble instrumental **Histoires de Musique**

Après avoir interprété les partitions de *Carmencita* et *Don Quichotte*, le quatuor Histoires de musique propose un nouvel opéra de chambre. Fantaisie et originalité sont au rendez-vous de ce spectacle à l'intrigue digne de la commedia dell'arte, où un vieil homme a maille à partir avec sa servante Serpina («petit serpent») et un valet prénommé Vespone («grosse guêpe»). Une version concentrée et lumineuse de l'œuvre originale, adaptée pour petits et grands!

du 22 au 26 novembre | 17h · ve 20h



© Garance Willemain

## Passage de midi – rencontre

Passionné de théâtre, **Philippe Tesson**, 89 ans, est docteur ès lettres, journaliste, éditorialiste et patron de presse. Son fils **Sylvain**, 45 ans, est écrivain voyageur, lauréat du prix Goncourt de la nouvelle en 2009 et Médicis essai en 2011. Il vient de publier *Une très légère oscillation*.

me 4 octobre | 12h15 · petite salle  
entrée libre

Pour d'autres plats,  
avant ou après les spectacles



Retrouvez-nous sur



# théâtre du passage